



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de MATHIEU-CASTELLANI (Gisèle), « Index des noms propres, et des références mythologiques et légendaires », *Éros baroque. Anthologie thématique de la poésie amoureuse (1580-1620)*, p. 305-318

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5485-1.p.0300](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5485-1.p.0300)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2007. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## INDEX DES NOMS PROPRES, ET DES RÉFÉRENCES MYTHOLOGIQUES ET LÉGENDAIRES

### A

**ACHÉRON** : l'un des fleuves des Enfers, par ext. *les Enfers* ; les filles d'Achéron : les Fureurs infernales.

**ACTÉON** : héros du cycle thébain, petit-fils de Cadmos (d'où l'onomase fréquente, « le Cadméan ») ; chassant sur le Cithéron, un mont de Béotie, il eut le malheur, par imprudence ou par impudence, d'apercevoir Diane se baignant nue en compagnie de ses Nymphes, et il fut par elle métamorphosé en cerf, puis mis en pièces et dévoré par sa propre meute qui ne le reconnut pas.

**ADON, ADONIS** : fils de Myrrha, et de son père, le roi de Chypre Cinyras, auquel elle s'unit douze nuits de suite en le trompant ; le jeune homme, d'une grande beauté, fut recueilli à sa naissance par Aphrodite, qui le confia à Perséphone. Les deux déesses se disputant les faveurs d'Adonis, Zeus décida qu'il partagerait son temps

entre elles, passant un tiers de l'année chez l'une, un tiers chez l'autre, et le dernier tiers là où il voudrait (il consacrait à Aphrodite la partie de l'année qui lui appartenait) ; blessé par un sanglier pour avoir suscité la colère d'Artémis, il fut métamorphosé en fleur, l'anémone (née de son sang).

**AGÉNOR** (le fils d'Agénor) : Phinée était, non le fils, mais le neveu d'Agénor, ancêtre de Didon et des Cadméens ; il était tourmenté par les Harpyes, les génies ailés, les oiseaux ravisseurs qui dérobaient sa nourriture et la souillaient d'excréments.

**ALCYON** : oiseau fabuleux faisant son nid au moment où les flots sont rassérénés, symbolisant ainsi l'heureux présage de l'accalmie.

**ALECTO, ALECTON** : l'une des trois Erinyes, divinités des châtiments infernaux, les « infernales Ombres ».

**AMOUR** ou **ÉROS** : le petit dieu fils de Vénus-Aphrodite et d'Hermès, représenté avec son

carquois plein de flèches, d'or et de plomb.

**ANCHISE** : le pasteur dont s'éprit Vénus alors qu'il gardait ses troupeaux sur l'Ida, et qui eut d'elle le héros Enée. Celui-ci emporta son vieux père sur son dos, quand il partit de Troie en flammes pour aller fonder Rome (il disparut avant d'avoir réussi, et c'est un de ses descendants, Romulus, qui fonda la Ville).

**APHRODITE** : voir **VÉNUS**.

**APOLLON** ou **PHOEBUS** (voir ce nom) : le dieu-Soleil, dieu de la musique et de la poésie. Dieu des herbes, il avait le pouvoir de guérir. Apollon est aussi, comme Artémis sa sœur jumelle, un guerrier, dont les flèches assuraient une mort rapide.

**ARGUS** : fils d'Arestor, héros à la force prodigieuse, pourvu d'yeux multiples, répartis sur tout son corps. C'est à lui que la jalouse Héra confia la surveillance d'Io, métamorphosée en génisse.

**ASTÉRIE** : fille d'un Titan, aimée de Zeus ; pour échapper à ses poursuites, elle se transforma en caille et se jeta dans la mer, où elle devint une île, Asteria ou Ortygie (ancien nom de Délos). Astérie, déesse du ciel étoilé, est une constellation.

**ATRÉANS** : les fils d'Atrée, héros de la guerre de Troie, le roi Agamemnon, commandant de

l'armée achéenne, et Ménélas, l'époux d'Hélène (voir ce nom).

**ATROPOS** : l'une des trois sœurs fileuses, les Moires ou Parques, tissant la destinée humaine.

**AUBE** ou **AURORE** : la déesse de l'Aube, annonciatrice (messagère) du jour ; épouse du vieillard Tithon, pour lequel elle demanda aux dieux l'immortalité, en omettant de demander aussi une éternelle jeunesse...

## B

**BACCHUS** : Bacchus-Dionysos, dieu de la vigne et du vin, inspirant le délire (bacchique), connu plusieurs métamorphoses ; pour séduire la vierge Erigone, il se changea en grappe de raisin.

**BELLIDES, LES BELLIDES SŒURS** : voir **DANAÏDES**.

**BELLONE** : déesse romaine de la guerre, représentée comme particulièrement effroyable, portant un glaive ou une lance, identifiée à la déesse grecque Enyô, violente et sanglante.

**BRADAMANTE** : héroïne du *Roland Furieux* (1<sup>re</sup> éd. 1516) de l'Arioste, amante de Roger.

**BYBLIS** : éprise de son frère jumeau Caunos, qui ne voulut pas répondre à son amour, elle fut métamorphosée par les

Nymphes en fontaine ou en source, alors qu'elle se précipitait du haut d'un rocher.

## C

**CADMÉAN** : le petit-fils de Cadmos, Actéon.

**CASTABALE** : peut-être Castabos en Thrace, où se trouvait un sanctuaire dédié à la vierge Molpadia ; Pline mentionne deux villes portant ce nom, en Cilicie, et en Cappadoce. Le nom évoque en tout cas un lieu consacré à la chasteté.

**CATIN, CATON** : diminutif de *Catherine*.

**CERBÈRE** : le chien à la triple gueule et aux furieux abois, posté à l'entrée des Enfers.

**CHAMPS ELYSIENS** : le séjour infernal des Champs Élysées, réservé aux âmes bienheureuses.

**CHARON** : le nocher des Enfers, faisant passer sur sa barque les morts sur l'autre rive de l'Achéron, moyennant rétribution (le paiement d'une obole).

**CLÉOPHON** : surnom donné au roi Henri III, dont Jamyn évoque le deuil lors de la mort de ses mignons, Caylus et Maugiron.

**CLOTON** ou **CLOTHON** : l'une des trois Parques (ou Moires).

**CLYMÉNIEN (LE)** : Phaëton, fils de l'Océanide Clyméné (et du dieu Phoebus-Apollon).

**CLYTIE** ou **CLITIE** : aimée d'Apollon, le dieu-Soleil, puis délaissée par lui qui s'était épris de Leucothoé, elle se consuma de chagrin et fut métamorphosée en héliotrope.

**CUPIDON** : Éros, dieu de l'amour, fils de Vénus-Aphrodite, armé de l'arc dont il tire une flèche sur celui qu'il veut rendre amoureux. **CUPIDONS** : petits génies ailés accompagnant l'Amour et Vénus, dits aussi les Amours « à l'échine volage ».

**CYPRIENNE, CYPRIQUE, CYPRISE, CYTHÉRIENNE** : épithètes de Vénus-Aphrodite dont le culte était célébré notamment à Chypre (Cyprus), et à Cythère, l'île où la déesse avait été portée par les Zéphyrus, à peine sortie de l'eau, avant d'aborder sur les côtes de Chypre.

## D

**DANAÏDES** : les filles de Danos - elles étaient cinquante ! - furent condamnées pour avoir tué leurs époux durant leur nuit de noces (à l'exception de l'une d'entre elles, qui n'avait pas commis le crime) à devoir éternellement remplir d'eau des tonneaux percés.

**DAPHÈNE, DAPHNÉ** : la jeune fille dont s'était épris Phoebus-Apollon, qui la poursuivait de ses assiduités, obtint de son

père, le dieu- fleuve Pénée, pour échapper au dieu, qu'il la métamorphosât : changée en laurier, elle devint alors la plante aimée d'Apollon, dont on couronna les excellents poètes (les poètes « laurés »).

**DÉDALE** : père d'Icare, le célèbre architecte construisit le labyrinthe qui porte son nom (un dédale), où le roi Minos tenait enfermé le monstre Minotaure, né de l'accouplement de Pasiphaë avec un taureau. Lorsque le roi voulut se venger de l'aide qu'il avait apportée à Thésée (en remettant à Ariane le fameux fil), Dédale fabriqua pour lui-même et pour son fils Icare des ailes collées au dos par de la cire. Dédale parvint ainsi en volant jusqu'à Cumes, mais Icare, s'étant trop approché du soleil, vit fondre la cire qui retenait ses ailes.

**DÉLIE** : la délienne, antonomase de Diane-Artémis, née à Délos ; c'est le nom d'une dame chantée par le poète latin Tibulle, et celui que donne Scève à la dédicataire de son recueil, *Délie* (1544).

**DIANE** ou **ARTÉMIS** : la déesse au triple visage, déesse chasseresse sur terre, déesse-Lune au ciel, brillant de l'éclat emprunté à son frère Apollon, le dieu Soleil, Hécate aux enfers. Poursuivie par la rage jalouse d'Héra, épouse de Zeus, Latone, enceinte des jumeaux

Diane et Apollon, erra de lieu en lieu, partout repoussée, jusqu'à ce que l'île flottante, Astérie (jadis Ortygie), consentît à l'accueillir pour ses couches. L'île alors se fixa désormais sur la mer, et reçut le nom de Délos, « la brillante », en souvenir de la naissance du dieu lumineux.

**DICTYNE** ou **DYCTINNE** : l'un des surnoms de Diane chasserresse, la déesse aux filets.

**DIRES** : les Erinyes (*Dirae* à Rome), déesses de la vengeance, Alecto, Tisiphone et Mégère.

**DRYADES** : Nymphes des forêts et des bois.

**DYANÉE** : nom propre composé à partir de Diane.

## E

**ÉCHO** : la nymphe éprise de Narcisse et négligée par lui, métamorphosée en voix, condamnée à répéter les dernières syllabes prononcées ; elle aurait dû cette punition, selon Ovide, à une vengeance de Junon.

**ÉLEUSIENS** : les prêtres d'Éleusis, ville où se célébraient les Mystères en l'honneur de Déméter.

**ENDIMION** ou **ENDYMION** : le « mignon » de la déesse Lune (Diane-Artémis), qu'elle caressait sur le mont Latmie, tan-

dis qu'il dormait d'un éternel sommeil...

**ÉOLE** : le dieu des Vents.

**ÉPIMÉTHÉE** : appartenant à la race des Titans, ce frère de Prométhée, réputé pour sa malchance et sa sottise, était l'époux de Pandore (voir ce nom). En dépit des mises en garde de son frère, il fit la folie d'accepter de Zeus en présent Pandore, qui fit le malheur de l'humanité.

**ÉRÈBE** : la partie la plus sombre des Enfers, par ext. les Enfers.

**ÉRICHTONE** : selon la *Bibliothèque* d'Apollodore (III. 14.6), alors qu'Athéna était venue trouver Héphaïstos pour qu'il lui forgeât des armes, celui-ci la désira et chercha à l'étreindre ; comme elle s'enfuyait, il la rattrapa, mais elle ne se laissa pas faire, et au cours de la lutte, Héphaïstos éjacula sur la jambe de la déesse ; celle-ci, dégoûtée, essuya le sperme avec un chiffon de laine, qu'elle jeta à terre. De la semence tombée en terre naquit Erichtonios, dont le nom rappelle l'aventure (*érimon* : laine ; *chtôn* : la terre) ; son corps s'achevait en queue de serpent, comme celui d'autres êtres nés de la terre. Devenu roi d'Athènes, c'est lui qui institua la fête des Panathénées en l'honneur d'Athéna, et il aurait aussi inventé le quadriges et la course de chars.

**ÉRIGONE** : l'amante porte le nom de la fille d'Icarios, cette héroïne aimée de Dionysos-Bacchus, qui se pendit à un arbre quand elle découvrit le cadavre de son père, et fut transformée en constellation, la Vierge, l'un des signes du Zodiaque.

**EURIMÈNE** ou **EURYMÉNÈS** : ville de Thessalie où, selon Pline l'Ancien (*Histoire Naturelle* XXXI. 30), les eaux transforment en pierres les couronnes que l'on y jette.

## F

**FAUNES** : divinités des champs et des bois, compagnons des Satyres.

**FUREURS** : les Furies, déesses infernales (assimilées aux Erynies grecques).

## G

**GORGONE** : la Gorgone désigne habituellement Méduse, ce monstre dont la tête était entourée de serpents, et dont le terrible regard transformait en pierre ou en roc quiconque le voyait. Les Gorgones étaient trois, Méduse, Sthéno et Euryalé.

**GRACCHE** : l'un des enfants de Cornélia, les frères connus sous le nom de Gracques, soit Tiberius Sempronius, auteur

d'une loi agraire, assassiné au cours d'une émeute, soit Caius Sempronius, tué par un esclave.

**GRÂCES** : Charites en Grèce : déesses de la beauté, compagnes des Amours. Les trois Grâces : les sœurs Euphrosyne, Thalie, et Aglaé.

## H

**HÉLÈNE** : l'épouse du roi Ménélas, la belle Hélène, dont les amours avec Pâris, qui l'enleva durant une absence de Ménélas, furent à l'origine de la guerre de Troie.

**HÉRACLÈS, HERCULE** ou **HERCULÈS** : fils de Jupiter et d'Alcmène, célèbre par les douze travaux (douze exploits) qu'il eut à accomplir et par ses nombreuses aventures amoureuses. Jalouse d'Iole, sa captive, son épouse Déjanire donna à Héraclès une tunique imprégnée du sang du centaure Nessos, que celui-ci lui avait présenté comme un philtre d'amour ; quand Héraclès revêtit la tunique, elle s'enflamma au contact de son corps, lui causant d'intolérables souffrances : il décida alors de mourir sur le bûcher qu'il avait fait allumer au sommet du mont Oeta.

**HARMOCRATE** : ce personnage n'est pas identifié ; confusion

possible avec *Hermocrate*, « qui a le pouvoir d'Hermès » : c'est Hermès qui fit connaître à Ulysse le moly, la plante magique qui protège des enchantements ; Hermocrate (nom d'un général syracusain) est l'un des personnages des dialogues de Platon, *Timée*, et *Critias* : dans ce dernier texte, l'un des interlocuteurs (qui n'est pas Hermocrate, mais Timée) expose une théorie de la vue et des yeux : quand il n'y a plus de feu extérieur (la nuit), le feu intérieur se modifie et s'éteint ; lorsque les paupières se ferment, elles arrêtent la force du feu intérieur, et apaisent les mouvements qui agitent l'âme. Si le poète fait ici allusion à ce dialogue, il faut alors comprendre « la vertu d'Hermocrate » comme la vertu attribuée à l'œil par Hermocrate. Mais on peut aussi supposer – l'usage de la majuscule ne l'interdit pas à l'époque – qu'Harmocrate est un nom commun : confusion possible avec *hermodacte* ou *hermodatte*, une poudre utilisée en médecine pour soulager les brûlures.

**HERCILIE** : Hersilie, l'une des Sabines enlevées par Romulus et ses compagnons, femme du « grand Romain », Romulus. En quelle occasion put-elle « éprouver », mettre à l'épreuve, l'orgueil de son

époux ? Ni Tite-Live ni Plutarque, qui disent fort heureux le mariage des Sabines et des Romains, ne font allusion à cet incident ; ils rappellent seulement qu'après le rapt, les Sabines intervinrent bruyamment lors de la guerre entre Sabins et Romains, n'hésitant pas à s'élancer entre les combattants, au milieu d'une grêle de traits, tout échevelées, les vêtements déchirés, si excitées, dit Plutarque qu'il semblait « qu'elles fussent forcenées, ou possédées de quelque esprit », pour les supplier, par la bouche d'Hersilie, au nom de l'alliance contractée, de cesser le combat...

## I

**ICARE** : fils du célèbre architecte Dédale (voir ce nom), à qui son père fabriqua des ailes (qui n'étaient point « de cire », comme le disent ordinairement les poètes, mais étaient collées à son dos par de la cire) pour qu'il pût voler. Trop audacieux, en effet, il eut l'imprudence de trop s'approcher du Soleil, qui fit fondre la cire, ce qui entraîna la chute du malheureux dans la mer, dite depuis mer d'Icare ou mer icarienne.

**IDALE** : Idalie ; la reine d'Idale : Vénus-Aphrodite.

**IDALIE** : Idalion, montagne de Chypre, l'île consacrée à Vénus-Aphrodite.

**IOLE** : Iolé, la compagne d'Héraclès-Hercule, qu'il enleva et emmena en captivité (à ne pas confondre avec Iolas, le neveu et amant du héros) ; sa beauté suscita la jalousie de sa femme Déjanire, qui donna à Hercule le philtre fatal, et Iolé fut ainsi indirectement la cause de la mort du héros. À sa mort, Hercule confia Iole à son fils Hyllos.

**IXIE** ou **IXION** : l'un des suppliciés célèbres, condamné à tourner éternellement attaché à une roue d'airain, pour avoir osé convoiter Junon, qu'il posséda alors qu'elle se déroba sous la forme d'une nue (d'un nuage).

## J

**JASON** : le héros qui partit en Colchide à la conquête de la toison d'or, sur le navire Argo, en compagnie des Argonautes ; aidé par la magicienne Médée son épouse, il l'abandonna en faveur de Créüse (ou Glaucé) ; Médée, après avoir envoyé à la nouvelle épouse une robe qui causa sa mort en s'enflammant, se vengea en tuant les enfants qu'elle avait eus de Jason.

**JUNON** : épouse de Jupiter, la reine des dieux, ou « la reine



des cieux », assimilée à Héra, sœur et épouse de Zeus.

**JUPITER** ou **JUPIN** : le plus puissant des dieux est célèbre notamment par ses multiples métamorphoses (en cygne pour séduire Lédà, en taureau pour emporter Europe, en pluie d'or pour féconder Danaé...).

## L

**LACHÉSIS** : l'une des trois Parques, ou Moires, déesses de la Mort. Lachésis, Clotho et Atropos, les sœurs fileuses, tissent la destinée humaine.

**LAIRES** : les dieux Lares, dieux romains du foyer, âmes des défunts de la famille.

**LATMIE, LE MONT LATMIE** : le mont Latmos, en Carie, où Diane jouissait d'Endymion son berger, qui avait obtenu des dieux de pouvoir dormir d'un éternel sommeil.

**LÉANDRE** : ce héros malheureux rejoignait chaque nuit Héro sa maîtresse, prêtresse d'Aphrodite à Sestos, sur les rives de l'Héllespont, en traversant à la nage le détroit, guidé par le flambeau que tenait la jeune fille du haut de la tour où elle veillait. Par une nuit d'orage, le flambeau s'éteignit, et Léandre se noya dans les flots agités. Désespérée, Héro se précipita du haut de la tour.

**LEMNOS** : île grecque de la mer Egée, où vivait selon Homère Hypnos, le dieu grec du Sommeil.

**LÉTHÉ** : l'un des fleuves infernaux, dont les eaux avaient la vertu de donner l'oubli.

**LIBITINA** : déesse romaine chargée de veiller au culte des morts, identifiée à Proserpine selon Plutarque, parfois assimilée à Vénus.

**LYCURGUE** : roi de Thrace, puni par les dieux qui le frappèrent de cécité, pour avoir chassé Dionysos-Bacchus de son pays.

**LYSIE** : peut-être Bacchus-Dionysos, dit *Lyaeus*, « celui qui délire, qui délivre des soucis » en l'honneur de qui les Bacchantes organisaient danses et processions ; ou Pan, dit *Lycien* (vivant sur le mont Lycée) : en son honneur Évandre, un Arcadien venu s'installer au bord du Tibre, avait institué la fête annuelle des Lupercales, où des jeunes gens nus participaient à de joyeuses récréations et à des jeux.

## M

**MÂNES** : dans la religion romaine, les dieux mânes (« les Bienveillants »), les âmes des morts, à qui l'on rendait un culte pour se les concilier.

**MARS** : le dieu de la Guerre, amant de Vénus (et nom de planète).

**MÉDUSE** : l'une des trois Gorgones (voir *Gorgone*), dont le regard empierrait qui la voyait. Vaincue par le héros Persée (voir ce nom).

**MÉGÈRE** : divinité infernale, l'une des trois Erinyes, armée de fouets.

**MEMNON** : fils de l'Aurore, tué en combattant Achille ; ses cendres furent métamorphosées en oiseaux, les Memnonides.

**MEMOIRE** : la déesse Mémoire est Mnémosyne (*mnèmosunè* en grec : mémoire), la fille d'Ouranos le Ciel et de Gaia la Terre, appartenant à la race des Titanides. Unie à Zeus, en Piérie, elle enfanta les neuf Muses.

**MINERVE** : déesse sage et savante qui préside aux activités intellectuelles, identifiée à la grecque Athéna, « la déesse aux yeux pers ».

**MINOS** : l'un des trois Juges infernaux, siégeant à côté de ses frères, Eaque et Rhadamante.

**MINUTTE** : Minutia, ou Minucia, une Vestale.

**MORPHÉE** : fils d'Hypnos (le Sommeil), divinité du sommeil et des songes.

## N

**NARCISSE** ou **NARCIS** : le bel adolescent, dédaignant l'amour

des nymphes, et notamment d'Écho qui s'était éprise de lui, amoureux de sa propre beauté qu'il contempla dans le miroir des eaux sans s'apercevoir que c'était son propre visage (c'est « l'erreur de Narcisse ») ; il mourut au bord de l'onde, et l'on trouva à sa place une fleur qui porte son nom, le narcissé.

**NEPTUN, NEPTUNE** : identifié à Poséidon, dieu des eaux et des mers.

**NIOBE** : Niobé, la mère de quatorze enfants, qui se vantait de sa progéniture, provoqua l'irritation de Latone, que vengèrent ses enfants, Apollon et Artémis : après qu'ils eurent tué de leurs flèches ses enfants, Niobé inconsolable fut métamorphosée en rocher.

**NYMPHES** : charmantes jeunes filles qui peuplent les bois, les eaux (Naiades), la mer (Néréides), les campagnes, les montagnes (Oréades), symboles de la grâce et des charmes de l'amour.

## O

**OMPHALE** : la reine de Lydie chez qui Hercule fut retenu un certain temps en esclavage, déguisé en femme et filant à ses pieds.

**ORESTE** : le fils d'Agamemnon et de Clytemnestre, qui tua sa mère et l'amant de celle-ci

(Egiste), coupables d'avoir assassiné Agamemnon ; saisi de folie après le crime, il fut poursuivi par les Erinyes.

**ORQUE** : divinité infernale, par ext. le monde souterrain, les Enfers ; *Orcus* est présenté dans l'*Enéide* comme un gouffre aux gorges étroites, près duquel se tiennent diverses figures allégoriques, le Deuil et le Remords, les Maladies, la Mort et la Souffrance, et le Sommeil frère de la Mort...

## P

**PALLANTHE** : sans doute Pallas (nom d'homme) ; plusieurs héros portent ce nom : l'un, fils d'Evandre, compagnon d'Enée, fut tué par Turnus ; l'autre, un géant, aurait été le père de la déesse Athéna, et aurait tenté de la violer : elle le tua et l'écorcha, puis se revêtit de sa peau ; un autre encore, père de cinquante fils, les Palantides, fut l'artisan d'une révolte contre Thésée, qui tua le père et ses fils. Il pourrait s'agir aussi de Palans, fils d'Hercule, qui mourut jeune et donna son nom au Palatin.

**PALLAS** : épithète de la déesse Athéna (ou Minerve), sage et savante.

**PAN** : le dieu des bergers et des troupeaux, accompagné des

Faunes ou Sylvains, qui se caractérisent par leur vigueur sexuelle et leur ardeur lubrique

**PANDORE** : le surnom convient à une femme responsable des malheurs de son amant. Pandore (*étym.* : « ayant tous les dons », car chaque dieu lui avait accordé un don), la première femme, épouse d'Épiméthée, ouvrit par curiosité la jarre (ou le vase, ou la boîte) où les dieux avaient enfermé tous les maux et calamités de l'humanité : tous sortirent et se répandirent sur terre ; ne resta au fond de la jarre que l'espérance...

**PANONPHEAN** : épithète homérique de Zeus, *étym.* « de qui émanent tous les oracles ou présages ».

**PÂRIS** : le héros qui, pour avoir enlevé à son époux le roi Ménélas la belle Hélène (dont la déesse Aphrodite lui accorda les faveurs, pour le récompenser de l'avoir dite « la plus belle », lors du célèbre « Jugement de Pâris »), fut à l'origine de la guerre de Troie.

**PARQUE (LA), PARQUES (LES)** : les Parques identifiées aux Moires grecques sont les trois sœurs, Atropos, Lachésis et Clotho, les fileuses qui tissent la destinée humaine. La Parque : la Mort.

**PASITHÉE** ou **PASITHE** : *étym.* « la toute divine », l'une des

- Grâces, promise par Héra à Dionysos qui en était épris.
- PENTHÉE** : héros du cycle thébain, descendant de Cadmos, qui espionna sur le Cithéron, en dépit de l'interdiction, les mystères des Bacchantes célébrant le culte de Bacchus-Dionysos ; il fut mis en pièces par les femmes en délire, parmi lesquelles se trouvait sa propre mère, Agavé, qui, dans son ivresse dionysiaque, ne l'avait pas reconnu.
- PERSÉE** : ce héros fameux, fils de Zeus et de Danaé, put seul venir à bout de la terrible Méduse, en usant du bouclier-miroir forgé pour lui par Vulcain, et que lui avait donné Athéna : voyant son propre regard, Méduse fut « médusée » ; Persée lui coupa alors la tête, pour l'apporter au roi Polydectès qui la lui avait réclamée ; sur le chemin du retour, il délivra Andromède, attachée à son rocher.
- PHAÉTON** : fils du Soleil, il obtint de son père la permission de conduire son char, mais le mena si mal que Zeus dut le foudroyer pour éviter une conflagration universelle. Tombé dans les eaux du Pô (anc. : l'Eridan), son corps fut recueilli par ses sœurs les Héliades, transformées en peupliers pour le pleurer à jamais.
- PHENIX, PHOENIX** : l'oiseau miraculeux de l'Arabie, éternel mais non immortel, se brûle au terme d'une fort longue vie sur un bûcher d'aromates, et renaît de ses cendres, plus brillant et plus beau qu'avant ; l'arbre Phénix : le palmier.
- PHLÉGÉTON** : l'un des fleuves infernaux, un fleuve de feu, bouillonnant et brûlant ; s'unissant au Cocyte, il forme l'Achéron.
- PHOEBE** ou **PHEBÉ** : la déesse Lune, Diane-Artémis, sœur jumelle de Phoebus-Apollon.
- PHOEBUS**, ou **PHEBUS** : voir **APOLLON**.
- PLUTON** : le dieu qui règne sur les Enfers.
- PROMÉTHÉE** : héros emblème de la révolte, Prométhée osa dérober aux dieux une étincelle pour donner aux hommes la maîtrise du feu. Pour son châtimement, un vautour (ou un aigle) lui rongea le foie (le poumon, dit Durand), sans cesse renaissant.
- PROSERPINE** : assimilée à Perséphone, la fille de Cérès-Déméter, enlevée par Hadès, qui l'entraîna dans le monde souterrain où elle règne à côté de lui.
- PROTHÉE** : le héros Prothoos conduisait une troupe devant Troie ; il mourut lors du retour dans le fameux naufrage du Cap Capharée.
- PSÉCAS** : l'une des nymphes qui accompagnent Diane-Artémis.
- PSILLES** : selon Pline l'Ancien, ce peuple de Libye passait pour

avoir le don de redonner vie à ceux qui avaient été mordus par un serpent venimeux, en suçant la morsure.

**PYTHAGORE** : philosophe (et mathématicien) grec (VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.), qui soutenait la thèse de la métempsychose (transmigration des âmes d'un corps dans un autre).

## Q

**QUINNASIARQUE** : il s'agit en fait de Damon, originaire de Chéronée, dont Plutarque retrace la triste aventure dans sa *Vie de Cimon* : élu *Gymnasiarque*, « maître des exercices de la jeunesse », il dut se résoudre à tuer un capitaine romain qui tentait de le violer, et il fut à son tour tué, « ainsi qu'il se faisait frotter d'huile tout nu dedans l'étuve ». Après ce meurtre, « en ce lieu-là apparaissaient des esprits », et « l'on y entendait des gémissements et des soupirs ». Boaistuaou dans ses *Histoires prodigieuses* (chap. 27) fait aussi allusion à ce Damon, en alléguant la *Vie de Cimon* de Plutarque.

## R

**RHADAMANTE** : l'un des trois Juges qui siègent aux Enfers,

en compagnie d'Eaque et de Minos, ses frères.

**ROGER** : héros du *Roland Furieux* de l'Arioste, amant de Bradamante.

## S

**SATYRES** : Génies des bois associés au culte de Dionysos-Bacchus.

**SCEVOLE** : Mucius Scaevola, ce Romain qui ne craignit point de poser sa main droite (puis sa main gauche, selon Plutarque) sur un brasier ardent pour se punir de sa maladresse, alors que, venu tuer le roi étrusque Porsenna, il avait frappé par erreur l'un de ses compagnons (d'où son surnom, « Scaevola », le Gaucher).

**SEXTILLE** : personnage non identifié ; il est peu vraisemblable qu'il s'agisse de Sextilia, une dame romaine qui sacrifia sa vie pour son époux, ou de Sextilia, mère de Vitellius, réputée pour ses mœurs antiques ; il peut s'agir soit d'une vestale, comme Minucia/ Minutte, soit plutôt de l'épithète accordée à Héro, l'amante de Léandre, prêtresse du culte d'Aphrodite à Sestos, appelée « la sestilienne ».

**SISYPHE** : l'un des suppliciés célestes, condamné, pour ses ruses et ses impiétés (il aurait révélé aux hommes les secrets

des dieux), à faire éternellement rouler un rocher (ou une pierre) qui, à peine parvenu au sommet de la pente, la dévalait aussitôt.

**STYX** : fleuve infernal. Les dieux jurent par le Styx, lorsqu'ils veulent prononcer un serment solennel (le parjure est sévèrement puni).

**SYLVAINS** : compagnons de Pan, divinités des bocages et des bois.

## T

**TANTALE** : l'un des suppliciés célèbres qui, pour avoir dérobé à la table des dieux du nectar et de l'ambrosie, fut condamné à ne pouvoir assouvir sa faim ni sa soif, bien qu'il eût à proximité de l'eau et des fruits (d'où l'expression : « un supplice de Tantale »). La fille de Tantale : Niobé.

**TARTARE** : région des Enfers où sont châtiés les coupables.

**TÉNARIENS (CHAMPS)** : champs situés à proximité du cap Tenari, ou cap Tenare, en Laconie, où la légende dit qu'une grotte était l'une des entrées des Enfers.

**THÉSÉE** : le héros, fils d'Egée, est célèbre pour ses exploits ; ce fut lui qui vint à bout du monstre, le Minotaure, enfermé dans le labyrinthe construit par l'ingénieux Dé-

dale, et qui put sortir du labyrinthe grâce au fil que lui remit Ariane.

**THÉTIS, THÉTYS** : Thétis, déesse de la mer, confondue fréquemment avec Thétis, divinité marine, fille de Nérée, la plus célèbre des Néréides.

**TISIPHONE** : l'une des trois Furies ou Erinyes, déesses de la vengeance.

**TITIE ou TITYE** : géant foudroyé par Zeus son père pour avoir tenté de violer Léto (Latone), et envoyé aux Enfers où son corps couvre une surface de neuf arpents.

**TRITONS** : dieux marins qui escortent Poséidon-Neptune.

## U

**ULIS, ULYSSE** : Ulysse, le célèbre héros de l'*Odyssée* d'Homère, qui, pour ne pas se laisser charmer par le chant des Sirènes, mais pouvoir cependant l'écouter, se fit attacher solidement au mât de son navire.

## V

**VÉNUS, ou APHRODITE** : la déesse de l'Amour, réputée pour sa beauté non pareille, née de l'écume de la mer.

**VULCAIN, VULCAN** : le dieu-forgeron maître des Cyclopes,

identifié à Hép̄aïstos, dieu du feu, époux bafoué de Vénus, père d'Érichtone.

## Z

**ZÉPHIRS, ZÉPHIRES, ou ZÉPHYRES** : dieux du Vent, qui emportèrent Aphrodite à Cythère puis à Chypre, associés ainsi à l'amour, en tant que vents caressants.